



Tous droits réservés, CARTOLOGIQUE, © 2001

PLAN PUEBLA-PANAMA

Mexique :

1 958 km², 100 millions d'habitants, un District fédéral (Mexico, plus de 20 millions d'hab.) et 31 États. Un réseau autoroutier, ferroviaire et d'oléoducs reliera le Pacifique à l'Atlantique à travers l'isthme de Tehuantepec (à moins de 260 m d'altitude).

Don Monico avait dit : «Je vous attends à 8h.» Sur la route déserte, bordée de pins immenses, la voiture coupait les nuages de brume accrochés aux montagnes. Impossible de dire s'il allait faire beau ou pleuvoir. Le village de Capulalpam de Mendez était sans bruit. Les rues appartenaient encore aux meutes de chiens et aux coqs qui s'y promenaient en silence. Don Monico était là, à l'adresse indiquée, à fouiller dans des herbes sauvages. Lorsqu'il nous a vus, il s'est mis à rire et à gesticuler.

Nous venions de marcher deux heures sous une pluie battante, dans la forêt de Schiia-Ruavia, un joyau de la Sierra de Juarez. Malgré les imperméables et le mezcal (une boisson forte censée nous réchauffer), nous étions trempés jusqu'aux os et nous claquions des dents sans arrêt. Aldo Gonzalez Rojas, le chef de la communauté zapotèque du petit village de Guelatao qui nous accompagnait, avait parlé de la chaleur apaisante du *témezcal*. Il a proposé d'aller voir Don Monico, le vieil herboriste d'un centre de développement de médecine indigène traditionnelle, dans un village voisin.

Les forêts humides de la Sierra de Juarez sont riches, très diversifiées. Elles font partie de la chaîne de La Chinantla, où les précipitations annuelles sont les plus abondantes du Mexique. Au-dessus de ces montagnes se rencontrent les courants ven-

teurs du golfe du Mexique et de l'océan Pacifique. Dans les boisés de feuillus et les pinèdes, arbres et roches sont couverts de mousse. Au sol, une variété dense d'arbustes et de plantes en fleurs cohabitent avec des sources claires, des marais, des grottes.

Les montagnes de La Chinantla font partie d'un des cinq corridors *écologiques* que le Plan Puebla-Panama (PPP) percera dans les terres des Zapotèques, des Mayas et des autres nations indigènes, dans le sud du Mexique. Mais les Indigènes ne délaisseront pas leurs terres. Actuellement, le gouvernement renforce sa présence militaire dans le sud du pays pour les y contraindre.

Vicente Fox veut faire du Plan Puebla-Panama la pièce maîtresse du Mexique dans les Amériques. Fox compte être le leader de toute l'Amérique centrale dans la prochaine ZLEA. «C'est la fin du retard de cette région du monde et le début de son intégration dans les corridors du commerce international», a-t-il avancé, en juin

dernier. Le 15 du même mois, à San Salvador, sept pays d'Amérique centrale (Belize, Costa Rica, Guatemala, Honduras, Nicaragua, Panama et Salvador) ont signé avec le Mexique la «Grande Alliance», autre nom du Plan Puebla-Panama. «Ce sera, martèle le président mexicain dans les médias et sur les tribunes internationales, un plan pour contrer la pauvreté, créer des emplois, endiguer le flux d'émigration vers le Nord.»

L'élément central du PPP est la *Trans-Isthmus Highway*, une autoroute payante à quatre voies, doublée d'une voie ferroviaire à grande capacité, entre la ville portuaire de Coahuila (Veracruz), sur le golfe du Mexique, et Salina Cruz (Oaxaca), sur la côte du Pacifique (voir la carte). L'isthme de Tehuantepec est le point de passage le plus étroit (350 km) entre l'Atlantique et le Pacifique au nord du Panama dont le canal a atteint l'achalandage maximum. La Colombie caresse également un projet de passage entre les deux océans, mais elle est plus loin des riches marchés industriels nord-américains.

Reliées à ce corridor ferroviaire et routier, des voies secondaires rayonneront dans une dizaine d'États (Chiapas, Oaxaca, Quintana Roo, Yucatan, Puebla, Guerrero, Campeche, Tabasco et Tlaxcala), mettant à la portée des investisseurs leurs riches